Chapitre 63 : Le Cœur de la Nouvelle République

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 12 : Le Cœur de la Nouvelle République

La guerre avait laissé des cicatrices visibles sur la peau des mondes. La paix, elle, révélait des fractures invisibles dans l'esprit de ceux qui les gouvernaient.

Au cœur de la Nouvelle République, les institutions ne tenaient plus par certitude. Elles tenaient par un équilibre précaire, une architecture de compromis qui reposait sur deux lignes de force que personne n'avait officiellement nommées, mais que tout le monde suivait du regard : Ryn et Syla.

Autrefois survivants, puis symboles, ils étaient devenus des instruments de stabilité. Aujourd'hui, à quarante-six ans, ils étaient autre chose.

Deux pôles. Deux visions incompatibles d'un même futur.

Dans la salle du Sénat, les débats n'étaient plus techniques. Ils étaient devenus existentiels. La République ne choisissait plus une simple stratégie ; elle choisissait ce qu'elle était prête à devenir pour survivre.

Mon Mothma, retirée des affaires mais présente comme l'ombre de la conscience silencieuse, observait les échanges sans intervenir. Elle avait connu les derniers jours de la République, la naissance de l'Empire et la guerre civile. Et pourtant, ce qu'elle voyait aujourd'hui lui semblait plus dangereux encore.

Parce qu'aucun tyran ne menaçait directement la galaxie.

Cette fois, la République risquait de se transformer d'elle-même.

Ryn, en hologramme, prit la parole. Son ton n'était pas celui d'un général exigeant des crédits, mais celui d'un homme qui avait déjà vu le prix du silence.

— Si nous refusons d'agir maintenant, nous acceptons de subir plus tard. Ce qui se construit

dans les Régions Inconnues ne nous laissera pas le choix éternellement. Nous pouvons encore décider du moment. Après, nous ne ferons que réagir à leur volonté.

Un silence lourd envahit l'hémicycle. Ryn ne haussait pas le ton ; la gravité de ses données parlait pour lui.

Dans les gradins réservés aux observateurs diplomatiques, Caelis suivait les débats avec une attention inhabituelle. Depuis des années, il accompagnait Syla dans les rouages du Sénat. Il connaissait son intelligence, sa patience et sa capacité à lire les mouvements politiques avant les autres.

Mais aujourd'hui, quelque chose avait changé.

Il ne regardait plus seulement sa femme.

Il regardait une force politique capable d'influencer des systèmes entiers.

Syla se leva. Elle ne se leva pas contre lui, mais face à ce qu'il représentait : la tentation du bras armé.

— Et si ce que nous décidons aujourd'hui nous enlevait toute légitimité demain ? La République n'est pas l'Empire. Si nous intervenons sans preuve, sans dialogue, sans une compréhension profonde de cette menace... alors nous ne protégeons plus la paix. Nous imposons notre peur.

Les mots tombèrent avec un poids irréversible.

Le Sénat voyait deux futurs s'affronter, il ne voyait plus simplement une sénatrice. Il voyait un centre d'influence autour duquel des factions entières commençaient à s'aligner.

Caelis sentit cette réalité avec une clarté soudaine.

Syla n'était plus uniquement la femme qu'il avait connue dans les hangars du Delphinus. Elle était devenue une puissance politique galactique. Une figure capable de stabiliser… ou de fracturer la République entière.

Et cette idée aurait dû lui faire peur.

D'une certaine manière, c'était le cas.

Parce qu'il voyait aussi ce qu'elle avait hérité de Vyze : la capacité d'entraîner les autres derrière une conviction absolue.

Ryn fixa sa sœur.

— Et si ta prudence donne à nos ennemis le temps de devenir plus forts que nous ? demanda Ryn, fixant sa sœur.

— Alors nous apprendrons à faire face à quelque chose que nous comprenons enfin, répondit Syla sans détour. Pas à un monstre que nous aurons nous-mêmes provoqué par notre ingérence.

Pour la première fois depuis la chute d'Endor, la peur ne venait pas d'un ennemi identifié.

Elle venait du choix lui-même. Dans ce moment suspendu, le lien entre les jumeaux existait encore, mais il ne guidait plus.

Il résistait. Il tirait dans deux directions opposées, menaçant de déchirer le tissu même de la République.

Ryn murmura, presque pour lui-même :

— On ne peut pas tous les deux avoir raison, Syla.

Elle le regarda longuement, ses yeux reflétant la même tristesse que les siens.

— Non. Mais on peut tous les deux avoir tort.

Cette possibilité resta suspendue au-dessus de l'assemblée, plus étouffante que n'importe quelle menace militaire.

Le vote approchait. La décision aussi. Et derrière elle, une vérité que personne ne pouvait éviter : la République n'était plus en train de survivre. Elle était en train de se définir.

Et cette fois, ce ne serait pas la guerre qui déciderait pour elle, mais sa propre volonté de rester fidèle à ses principes... ou de les sacrifier sur l'autel de la sécurité.

Dans les gradins, Caelis ferma lentement les yeux quelques secondes.

Il comprenait désormais qu'il ne pourrait jamais empêcher Syla de devenir ce qu'elle était destinée à être.

Pas plus qu'il n'aurait pu empêcher une étoile de brûler.

Mais malgré la peur, malgré les conséquences, malgré le poids grandissant de cette femme que la galaxie entière observait désormais… il choisit de rester.

Non pour la tempérer. Non pour la contrôler.

Simplement pour être celui qui lui rappellerait encore qu'elle était humaine, lorsque toute la République commencerait à la voir comme un symbole.

Publié sur Fanfictions.fr.

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés